

MUNIBE (Antropologia-Arkeologia)	N°43	57-63	SAN SEBASTIAN	1992	ISSN 1132-2217
---	------	-------	---------------	------	----------------

Acceptado: 14-XI-91

Le tumulus Apatesaro VI

(Compte-rendu de fouilles 1990) (1)

MOTS CLÉ: Tumulus, Apatesaro, Nécropole, Age du Bronze, Pays Basque.

PALABRAS CLAVE: Túmulo, Apatesaro, Nécropolis, Edad del Bronce, País Vasco

Jacques BLOT*

RESUME

Le tumulus pierreux apatesaro VI, fouillé en 1990, mesure 7 m. de diamètre et 0.20 m. de haut. Cet amoncellement de pierres présente une certaine organisation: disposition des blocs du tumulus en 3 zones suivant leurs dimensions; ciste centrale avec dépôt de charbons de bois, mais sans mobilier. Le datation: 1267-1005 av. J.C. soit au Bronze Final, en fait un des plus anciens monuments de cette nécropole.

RESUME

El túmulo pedregoso de Apatesaro VI, excavado en 1990, mide 7 metros de diámetro y 0.20 metros de altura. Este amontonamiento de piedras presenta cierta organización: distribución de bloques del túmulo en 3 zonas según sus dimensiones; cista central con depósito de carbonos de leña, pero sin ajuar.

La fecha: 1267-1005 av. J.C., perteneciente por tanto al Bronce final, hace de este monumento uno de los más antiguos de esta necrópolis.

SUMMARY

The stony tumulus Apatesaro VI, excavated in July 1990, measures 7 m. in diameter and 0.20 in higt. This mass of stones presents some organisation: the bloks are disposed in 3 zones, depending of their dimensions; the central cist contains charcoal, but no objects.

The datation: 1267-1005 B.C., makes of this monument one of the oldest of this necropolis.

Nos prospections systématiques en Basse-Navarre au cours des années 1968 et 1969 nous avaient donné l'occasion d'identifier de nombreux vestiges protohistoriques. Ceux de la région d'Apatesaro et d'Okabé furent publiés en 1972 (BLOT, J. 1972-73 a,b).

SITUATION

Les monuments de la région d'Apatesaro sont édifiés sur une longue croupe accolée au flanc N.O. du mont Okabé. Cette montée en pente douce est empruntée par une importante piste pastorale qui draine les régions du col d'Irau, du vallon d'Artxilondo et de la trouée d'Egurgi, accédant ainsi aux hauts pâturages d'Okabé et à sa célèbre nécropole protohistorique.

Coordonnées:

Le tumulus Apatesaro VI est à 80 m environ à l'Est de la piste de transhumance, et légèrement en contrebas.

Carte IGN au 1/25000 - Saint-Jean-Pied-de-Port 7-8

Ax: 318,000 - Ay: 88,875

Altitude: 1 125 m.

Commune de Lecumberry

Parcelle E76 - zone III

Lieu-dit : Apatesaro

CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Situé en pleine région d'Irati, au coeur des massifs montagneux du Pays Basque de France, les vastes pâturages d'Apatesaro et d'Okabé, et leurs voies d'accès, occupent une place absolument privilégiée tant du point de vue géographique qu'archéologique.

(1) Autorisation n° 90/116

* Villa Artzainak. 64500 ST. JEAN DE LUZ

Ceci peut être souligné par la seule évocation de la densité du réseau des antiques voies de transhumance au voisinage immédiat, (sans parler de la toute proche "Voie Romaine" des ports de Cize): pistes de crêtes du Mont Errozat à l'Ithurramburu, pistes de pâturages d'Irau et d'Artxilondo, pistes des hautes crêtes d'Iraty (du pic d'Orhi au pic de Bohocortia). Ces pâturages et ces pistes reposent sur l'échine des Pyrénées Atlantiques dont l'altitude très modérée permet de nombreux points de franchissements: port d'Ibaneta, col de Bentarte, col d'Arnostegi, d'Iropile, d'Errozate, passage d'Egurgi, port de Larrau, etc.. Dès lors, il n'est pas étonnant de compter un grand nombre de vestiges protohistoriques pour l'ensemble ainsi évoqué: 9 dolmens, 63 tumulus, 111 cromlechs, 232 tertres d'habitats (BLOT, J., 1972 a, b et BLOT, J.1977).

L'ensemble archéologique d'Apatesaro:

Sans prétendre à la richesse d'Okabé avec ses 26 monuments, le site d'Apatesaro n'en présente pas moins 8 vestiges dont nous avons publié les détails précédemment (BLOT, J. 1972 a, b et BLOT, J. 1984 a y b).

Ces 8 monuments peuvent se répartir en trois groupes:

— groupe sud: essentiellement des cromlechs (I, Ibis et II), près de la piste pastorale, sur la ligne de crête, avec vue très dégagée sur montagnes environnantes.

— groupe nord: deux tumulus pierreux (III et IV) à 200 m. au nord des précédents, très semblables dans leur aspect extérieur et situés eux aussi sur la ligne de crête, en bordure de la piste pastorale, avec vue très dégagée.

— groupe Est.: trois tumulus pierreux (V, VI et VII) à l'écart de la piste de transhumance à 80 m. à l'Est et en contrebas de celle-ci, à l'amorce d'un talweg. Leur horizon est complètement bouché par les mouvements de terrains voisins. Les tumulus V et VI,

pierreux, sont sensiblement de mêmes dimensions (7 m.de diamètre) peu visibles, et à 2 m. l'un de l'autre alors que le n° VII est à 13 m. au N-NE.

CONDITIONS ET TECHNIQUE DE LA FOUILLE

Avec l'autorisation de la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, et celle de Monsieur JEAN IRIBARNE, maire de Lecumberry, nous avons pu, en ce début de Juillet 1990 procéder à la fouille de sauvatage de ce monument. Les conditions climatiques étaient excellentes, et nous disposions d'un groupe d'amis très dévoués et bien rodés à ce genre de travail. Nous ne saurions tous les citer là, mais nous tenons tout particulièrement à remercier les membres du groupe LAUSURU animé par CL. LASAT, et ceux de l'association DROSERA avec JEAN BOST.

Situé à 2 m. à l'Est du tumulus n° V, Apatesaro VI en affectait la forme de galette aplatie, peu visible, circulaire, mesurant aussi 7 m. de diamètre et 0.20 m. de haut. Quelques rares pierres émergeaient de la couverture herbeuse; aucun péristalithe n'était visible. Apatesaro VI se différençait de son voisin par la présence en son milieu d'un volumineux bloc de grès parallélépipédique de 1.60 m. de long, 0.70 m. de large et 0.25 m. d'épaisseur disposé suivant un axe E.NE - O.SO.

Nous avons tout d'abord effectué un décapage en surface (photo 1) enlevant toute la couche d'humus recouvrant la masse pierreuse sous jacente, formée de blocs de grès de taille variable. Dans un deuxième temps nous avons basculé vers le sud la pierre centrale révélant une ciste de même dimension et orientation, qu'elle recouvrait en totalité (photo 2). Enfin deux tranchées perpendiculaires, se croisant au centre du monument, suivant les axes E.NE-0.50 et S.SO-N.NO ont permis, en enlevant les blocs de grès sur une largeur de 1 m. de mettre en évidence trois zones dans la structure du tumulus Dierreux.



Photo 1. Le thumulus Apatesaro VI après décapage de la couche végétale superficielle, et bascule de la dalle de couverture centrale (vue S.SE).



Photo 2. La ciste centrale, après évacuation de la terre végétale intérieure (vue O.SO).

RESULTATS DE LA FOUILLE

Nous étudierons successivement la couche de terre végétale, le tumulus pierreux, et la ciste centrale.

1. La couche de terre végétale:

Marron foncé, elle contenait sur environ six centimètres les racines du gazon (Fig. 2a). Elle était par endroits très adhérente aux pierres sous-jacentes, particulièrement à la périphérie et dans la zone centrale du tumulus. Par contre dans la zone moyenne la couche était beaucoup plus épaisse, pouvant atteindre une quinzaine de centimètres (Fig. 2b).

Le monument, érigé sur une terrain très légèrement en pente vers le SO, est dominé à une cinquantaine de mètres au NE par une ligne de crête; il en est résulté un phénomène de colluvion permanent, dissimulant en partie le relief originel du tumulus, uniformisant son aspect extérieur.

2. Le tumulus pierreux:

Il présente à étudier trois zones (Fig. 1 et 2).

Une zone périphérique: constituée de blocs de grès irréguliers, de la taille d'un pavé, ou plus volumineux, disposés sans ordre apparent, les uns sur les autres, réalisant une sorte de bourrelet circulaire. Dans sa partie la plus épaisse on peut compter par endroits trois assises de blocs superposés. Cette zone s'étend sur environ 1.10 m. de largeur.

Une zone intermédiaire: faisant suite à la précédente, elle est réalisée avec des blocs de grès de dimensions nettement plus modestes, et disposés la plupart du temps en une seule assise. Cette zone atteint environ 0.70 m. de largeur.

Une zone centrale: C'est la partie du tumulus qui entoure la ciste centrale. On retrouve ici des blocs plus volumineux, comme ceux de la zone périphérique. Toutefois aux approches de la ciste on note l'apparition d'une certaine organisation et d'un choix évident dans la forme des blocs, afin de réaliser

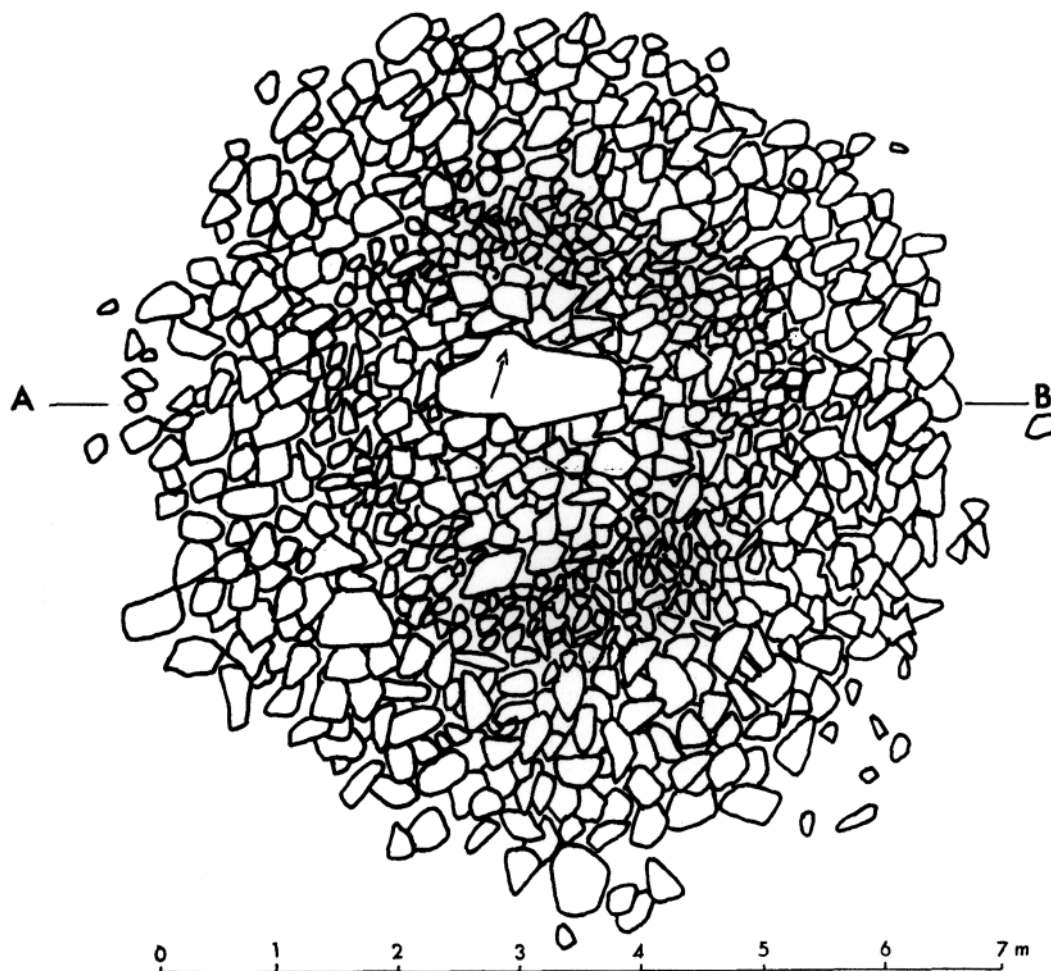


Fig. 1. Le tumulus pierreux Apatesaro VI après décapage de la couche d'humus. Noter le calibre des pierres, différent suivant la zone périphérique, intermédiaire au centrale.

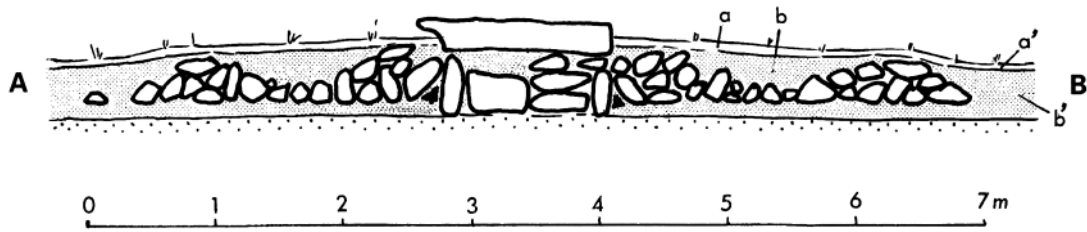


Fig. 2. Coupe frontale suivant la ligne AB de la figure 1. — a et a': couche végétale avec racine du gazon. — b et b': terre végétale marron.

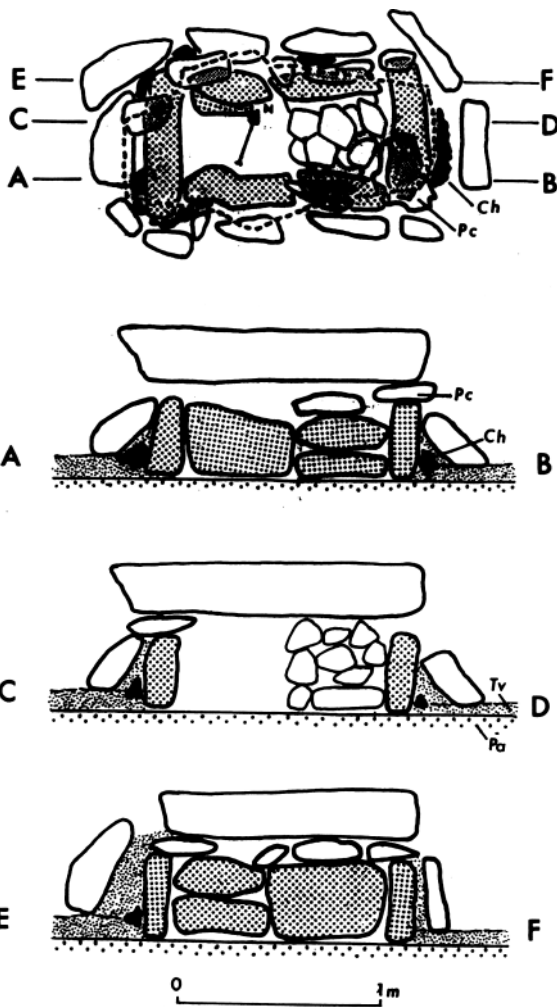


Fig. 3. En haut: vue en plan de la ciste. En grisé: les parois de la ciste. A l'extérieur, en blanc, les premières pierres de la zone tumulaire centrale. Pc: pierre de calage. entre couvercle et partie supérieure des parois latérales de la ciste. Ch: dépôts de charbons de bois. AB - CD - EF. Trois coupes frontales montrant la disposition des dalles; TV: terre végétale séparant les pierre du tumulus du paléosol (Pa).

comme une carapace d'éléments imbriqués les uns contre les autres, plus ou moins régulièrement, entourant et renforçant les parois de la ciste centrale, en s'appuyant sur celle-ci (Fig. 2 et 3, Photos 3 et 4).

L'ensemble des éléments du tumulus pierreux repose sur une couche de terre végétale d'environ dix centimètres d'épaisseur de couleur marron foncé (Fig. 3, Tv).

Inmédiatement sous jacent, apparaît le paléosol caillouteux, éboulis de pente concassé, constitué de blocs de grès jaune délités et fragmentés (Fig. 3, Pa).

3. La ciste centrale:

Très légèrement décalée vers le Nord par rapport au centre géométrique du monument, elle est parfaitement individualisée (Photo 5), et entièrement recouverte par le gros bloc parallélogramme déjà décrit (Fig. 3, en pointillé).

Ce petit coffre rectangulaire d'environ 1 m. de longueur, 0.40 m. de largeur et 0.50 de profondeur, à grand axe E.NE - O.SO est délimité par huit blocs ou dalles de grès posées directement sur le paléosol, sans effraction de ce dernier.

On peut décrire quatre côtés à cette ciste: (Fig. 3)

— à l'Est: une seule dalle de 0.70 m. de long, 0.18 m. d'épaisseur et 0.38 m. de haut.

— à l'Ouest: une autre dalle de 0.75 m. de long, 0.20 m. d'épaisseur et 0.40 m. de haut.

— au Nord: la paroi est formée de trois dalles (Fig. 3, coupe EF). Deux sont disposées à plat l'une sur l'autre et constituent la moitié NE de cette paroi, tandis que l'autre moitié est réalisée par une seule dalle verticale de 0.30 m. de long, 0.15 m. d'épaisseur et 0.38 m. de hauteur.

— au Sud: (Fig. 3, coupe AB) la paroi est construite de la même façon, mais de manière inverse, c'est-à-dire que la dalle verticale se trouve au SO, et les deux dalles superposées au SE, avec des dimensions sensiblement identiques aux précédentes. À l'évidence cette originalité architecturale a été délibérément choisie.



Photos 3 et 4. Les parois de la ciste, avec la première assise des pierres tumulaires centrales (vues Sud et S.SE). Noter les pierres de calage supérieures

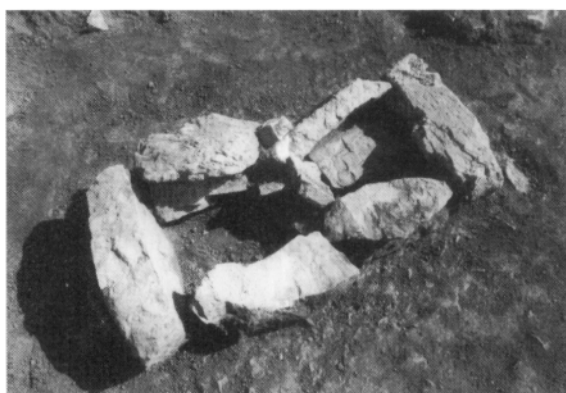


Photo 5. Les parois de la ciste (vue du Sud). On distingue sur les photos 3, 4 et 5 la petite dalle couchée à l'intérieur de la moitié Ouest de la ciste.

On notera aussi la présence de sept pierres de calage disposées entre la face inférieure de la dalle de couverture et les parois supérieures de la ciste, assurant à la fois la stabilité du couvercle, et une relative étanchéité de la ciste (Fig. 3, PC).

Le contenu de celle-ci présente une certaine dissymétrie puisque la moitié ouest n'est constituée que de terre végétale marron, homogène, identique à celle rencontrée par ailleurs dans le monument, alors que la moitié Est est remplie de petits blocs de grès disposés en trois couches, et reposant en grande partie sur une dalle couchée faisant comme un "plancher" dans cette partie de la ciste.

4. Mobilier et dépôts de charbons de bois.

— Aucun mobilier n'a été trouvé, (éclats de silex, fragments de céramique, perle, débris métalliques, etc...).

— Aucun dépôt d'ossements calcinés dans ou hors la ciste.

— Par contre des dépôts de charbons de bois, absents à l'intérieur de la ciste, ont été trouvés en quantité assez abondante à l'extérieur de celle-ci, ac-

collés à ses parois, entre elles et les dalles de calage externe les plus immédiates (Fig. 3, ch).

La région au Sud de la ciste s'est révélée la plus pauvre en dépôts. Ces fragments ont été recueillis à la fois pour datation au C. 14 et pour identification dendrologique.

La stratigraphie d'un carré témoin, creusé à l'Est est tout à fait semblable à celle du monument excepté les blocs de grès qui évidemment sont absents (Fig. 2, a' b').

DATATION

Nous venons de recevoir de Gif-sur-Yvette le résultat de la mesure d'âge par le Carbone 14 et nous en remercions vivement le directeur, Monsieur MICHEL FONTUGNE.

Echantillon: Gif 8664

Résultat de la mesure d'âge: 2920 ± 45 ans., δ 13 C: -24.46%

Date calibrée: cal. B.C. (- 1267-1005)

Observation: intervalle de confiance: 95% (2 sigmas), calibration d'après PAZDUR & MICHYCZYNSKA 1989 (Rad. V 31, n° 3, p. 824-832),

INTERPRETATION DES RESULTATS

Le fait que les pierres du tumulus soient éparées du paléosol par une couche de terre végétale, suggère qu'elles ont été déposées sur un sol vraisemblablement décapé au préalable de sa seule couche superficielle contenant les racines; la couche sous-jacente restant en place comme d'habitude (et en particulier pour Apatesaro IV et V).

La région centrale a par contre été creusée jusqu'au paléosol, qu'atteignent les dalles de la ciste, comme c'est aussi la coutume...

L'absence de toute sole rubéfiée indique, comme pour tous les autres monuments étudiés jusqu'ici, que l'incinération du ou les défunts a été prati-

quée à quelques distance, et non sur le lieu même du monument.

Enfin, comme toujours dans ces humbles vestiges protohistoriques de montagne, l'absence de mobilier peut être attribué à un rituel peu exigeant, ou à la pauvreté des bergers de cette époque. Surtout, ce qui ressort à l'évidence c'est que, tout dans ces monuments n'est que symbole:

- organisation en trois zones du tumulus pierreux
- architecture originale de la ciste
- son orientation vers l'Est...
- l'absence d'ossements calcinés (dont la présence ne s'avère pratiquement jamais "nécessaire").
- prélèvement de seulement quelques poignées de charbons de bois.
- disposition de ceux-ci hors de la ciste. Celle-ci n'est bien, avec ses quelques petits blocs de grès, qu'un réceptacle symbolique. Quelle est la signification profonde de tous ces détails?

La reconstitution des grandes étapes du rite funéraire peut-être évoqué, avec les réserves d'usage, mais paraît tout à fait conforme à ce que nous constatons habituellement:

- choix du lieu: replat à flanc de montagne mais avec vue peu dégagée, et éloignement relatif de la piste pastorale de crête.
- incinération à quelques distance du monument.
- décapage de la terre végétale superficielle sur une aire circulaire de 7 m. de diamètre environ.
- décapage poussé au centre jusqu'au paléosol.
- mise en place des dalles de la ciste; remplissage partiel de celle-ci avec petits blocs de grès.
- dépôt des poignées de charbons de bois à l'extérieur de la ciste, et contre elle.
- mise en place des dalles de l'amoncellement central, puis des blocs périphériques.
- petites pierres de calage avant scellement de la ciste en dernier temps avec le gros bloc parallépipédique.
- on a pu réutiliser l'humus dégagé au début pour recouvrir finalement le tumulus.

CONCLUSION

Ce monument s'intègre parfaitement dans ce que nous connaissons déjà de la nécropole d'Apatesaro (BLOT, J. 1985,6). Il représente en quelque sorte un moyen terme entre le tumulus IV, très soigneusement élaboré, avec ciste centrale, sur la ligne de crête, et le tumulus V, son voisin, beaucoup plus négligé, sans ciste centrale, et à distance de la ligne de crête.

On peut aussi vérifier ce que nous avons déjà souligné dans le passé, à savoir que les monuments

ont non seulement été groupés par type architectural, mais encore que le site choisi n'est pas indifférent: monuments soignés en ligne de crête avec vue dégagée, monuments plus négligés en contrebas. Ceci paraît aller de pair avec l'existence d'une déjà évidente hiérarchie sociale.

Enfin, sa datation en fait le plus ancien monument connu à ce jour dans cette nécropole dont l'utilisation va ainsi du Bronze final au 2^e âge du Fer.

TABLEAU RECAPITULATIF DES DATATIONS OU ESTIMATIONS D'ÂGE OBTENUES EN PAYS BASQUE DE FRANCE

T= Tumulus simple,

C= Cromlech,

TC= Tumulus cromlech)

	Echantillon	Mesured'âge	Dates calibrées
(T) Irau IV	(Gif. 7892)	3850± 90	2560-2057 av. J.C.
(T) Zuhamendi III	(Gif. 3742)	2940± 100	1402- 914 av. J.C.
(T) Apatesaro VI	(Gif. 8664)	2920± 45	1267-1005 av. J.C.
(C) Apatesaro I	(Gif. 5728)	2780± 90	1224- 815 av. J.C.
(T) Apatesaro V	(Gif. 6988)	2740 ± 60	1032- 81 5 av. J.C.
(C) Mehatze V (Banca)	(Gif. 4470)	2730± 100	1192- 627 av. J.C.
(C) Errozate II	(Gif.3741)	2680± 100	1101- 539av. J.C.
(T) Apatesaro IV	(Gif. 6031)	2670± 90	1041- 550 av. J.C.
(C) Errozate IV	(Gif.4185)	2640± 100	1024- 467av. J.C.
(TC) Millagete V	(Gif. 7559)	2730± 60	1018- 812 av. J.C.
(TC) Zaho II	(Gif. 6343)	2640± 90	995- 497 av. J.C.
(TC) Bixustia	(Gif. 3743)	2600 ± 100	969- 433 av. J.C.
(C) Apatesaro Ibis	(Gif. 5729)	2590± 90	920- 436 av. J.C.
(C) Mehatze 2 (B)	(Ly. 881)	2380 ± 130*	800- 165 av. J.C.
(C) Okabe n° 6	(Gif. 4186)	2370± 100	767- 216 av. J.C.
(C) Errozate III	(Gif. 4184)	2330 ± 100	755- 172 av. J.C.
(TC) Pitare	(Gif. 4469)	2240 ± 90	635- 85 av. J.C.
(TC) Millagete IV	(Gif. 7306)	2120± 60	354- 12 av. J.C.
(T) Biskarzu	(Gif.4183)	1100± 90	714-1113ap. J.C.
(T) Ahiga	(Gif. 5022)	1000± 80	869-1205 ap. J.C.
(C) Sohandi II	(Typologie du mobilier)		Entre X et XIVe S.
(C) Sohandi V	(Bdx475T.L.)	800±210 BP	soit 1150±210 ap.JC.

* Date calibrée d'après les tables de KLEIN & LEPMAN (radiocarbon 1982)

Les autres calibrations sont d'après PAZDUR & MICHYZYNSKA 1989 (Rad.V.31 n°3, 824-832)

BIBLIOGRAPHIE

BLOT, J.

1972a Nouveaux vestiges mégalithiques en Pays Basque (III). Cromlechs de Basse Navarre et tumulus. *Bulletin du Musée Basque* 56, 58-74. Bayonne.

1972b Nouveaux vestiges mégalithiques en Pays Basque (IV). *Bulletin du Musée Basque* 58, 162-172. Bayonne.

- 1977 Les cromlechs d'Errozate et d'Okabe (Basse Navarre). *Munibe* 29, 77-96. San Sebastián.
- 1984a Les cromlechs d'Apatesaro I et I bis (Compte rendu de fouilles). *Munibe* 36, 91-97. San Sebastián.
- 1984b Le tumulus Apatesaro IV (Compte rendu de fouilles). *Munibe* 36, 99-104. San Sebastián.
- 1985 La Nécropole protohistorique d'Apatesaro. *Kobie* 15, 191-197. Bilbao.
- 1988 Le tumulus d'Apatesaro V (Compte rendu de fouilles). *Munibe (Antropologia-Arkeologia)* 40, 89-94. San Sebastián.